

Lurelu



Sophie Casson

Nathalie Ferraris

Volume 42, Number 1, Spring–Summer 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90636ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ferraris, N. (2019). Sophie Casson. *Lurelu*, 42(1), 96–96.



(photo : Nyatha Oronga)

Sophie Casson

par Nathalie Ferraris

Métier : Illustratrice
Lieu de naissance : Montréal
Lieu de travail : Montréal
Année de naissance : 1968



96

SOPHIE ENFANT

Le métier que vous visiez : Je ne visais pas un métier, mais un style de vie bien défini : vivre dans une unique pièce, entourée d'étagères avec toutes les choses que j'aimais dessus!

Votre activité préférée : Dessiner avec des crayons de cire Crayola.

Tranquille ou tannante : Tranquille.

Le premier livre illustré que vous avez reçu : Mes parents sont Français et ils souhaitaient que je parle anglais couramment, alors ma sœur et moi allions à l'école anglaise. J'ai donc été marquée par *Green Eggs and Ham*, du Dr Seuss.

Votre plus grosse bêtise : Tenter de défier ma sœur de cinq ans mon aînée, qui pratiquait le judo.

Votre meilleur souvenir de livre illustré : J'adorais *Oui-Oui d'Enid Blyton*, dont l'ami vivait dans un champignon; ça me faisait rêver!

Quels étaient vos auteurs et illustrateurs préférés? Roald Dahl, Judy Blume (*Are you there, God?*) et Louise Fitzhugh (*Harriet the Spy*). Aussi *Le Club des Cinq* d'Enid Blyton, *Les Schtroumpfs* et *Gaston Lagaffe*.

Le personnage que vous auriez aimé être : *Harriet the Spy*... elle lisait le *New York Times*! Ou *Fifi Brindacier* : solitaire, parents absents, elle faisait ce qu'elle voulait!

Votre souvenir le plus vif lié à la création : Vers l'âge de huit ans, après notre retour d'un voyage en Côte d'Ivoire, j'ai dessiné la vie au village africain avec plein de détails : un bébé sur le dos, les pagnes, les coiffures, une femme qui pile le manioc, les huttes, les palmiers...

Enfant, étiez-vous une consommatrice de culture? Nous fréquentions assidument la bibliothèque, mais c'est le voyage, la vie dans d'autres pays, qui a forgé ma culture.

Quels étaient vos médiums préférés : Vers l'âge de huit ans, j'ai suivi un cours de peinture acrylique au centre communautaire. La prof fumait en classe et mâchait de la gomme à la menthe. Dégoutée, je n'ai plus touché l'acrylique pendant dix ans!

Un enseignant ou un professeur qui vous a marquée : Ma prof de deuxième année, qui nous jouait du ukulélé et qui nous lisait des romans à suspense, un chapitre par jour.

Votre domaine d'études : Design graphique.

SOPHIE AU TRAVAIL

Premier livre publié : *Du bout des doigts le bout du monde*, écrit par Nathalie Loignon (2001, Dominique et compagnie).

Comment est-il né? J'ai fait les esquisses pendant ma grossesse de jumeaux, mais la création a été interrompue par l'arrivée hâtive de mes garçons. J'ai terminé le travail entre deux tétés! J'ai été touchée par cette enfant aveugle qui attend les lettres de son père globetrotteur, pour elle aussi pouvoir «voyager».

Pourquoi illustrez-vous pour les enfants? Ça me permet de rester en contact avec l'émerveillement, l'imaginaire naïf, mais aussi avec les émotions naissantes, parfois crues, liées à la compréhension du monde dans lequel nous vivons.

Vos sources d'inspiration : La sérigraphie et la gravure – l'ukiyo-e (estampe japonaise), par exemple. Aussi les grands peintres canadiens comme Colville et le Groupe des Sept, ainsi que Gauguin, Picasso, Matisse.

Comment définissez-vous votre style? Un style sérigraphié, vivement coloré, de facture simple et frappante.

Vos couleurs préférées : Les jaunes et les turquoises, ensemble de préférence.

Vos créateurs préférés : Ella Fitzgerald, Keith Jarrett, Marie Chouinard, Jean Leloup, Raymond Queneau; des créateurs innovants qui me décoiffent.

Votre plus belle rencontre avec un illustrateur : Pierre Pratt, que j'ai vaguement croisé, et dont je vois le travail artistique évoluer à travers le temps avec bonheur. Peu importe sa technique, il aborde le dessin d'une façon très personnelle, avec une patte à la fois fébrile et fragile, dans un style affirmé.

Vos plus récentes parutions : Une histoire d'intimidation vue par l'intimidateur, *The Artist and Me*, écrit par Shane Peacock (Owlkids' Books). Aussi, *Classic Folk Sing-Along Songs* (La Montagne secrète), un recueil de chansons.

Ce que vous aimez le moins dans votre métier : Gérer les multiples contrats en même temps, gérer les factures, gérer la promotion, gérer...!

Ce que vous aimez le plus dans votre métier : L'instinct, le moment où je suis en contact avec le flou de ma vision intérieure et que je cherche à lui donner forme.

Ce que vous feriez si vous n'illustriez pas : Je chanterais l'espoir à ceux qui en manquent.

Votre plus grande fierté : Avoir illustré pour le Musée canadien pour les droits de la personne a été un moment important. Illustrer *The Artist and Me* a aussi été une pierre angulaire dans mon cheminement, ça a été un formidable travail d'équipe.

Vos projets à venir : Visiter le Vietnam en famille, devenir auteure, perfectionner mon espagnol.

